

Toix. 30 Avril 1908.



Cher Ami,

Votre lettre m'a apporté un
 soulagement. Les secrètes manigances
 de quelques aigrefins embauchés
 par le père Brutat dans la
Société des Sciences, Lettres (!)
et Arts (!!), me causant
 depuis quelque temps un véritable
 souci. Je ne me rappelle pas
 le texte précis du Règlement.
 Mais s'il autorise ces messieurs
 à pénétrer ad libitum dans
 les classes, à s'insérer du Courrier
 dont ils seignent d'oublier
 l'existence, il y a là un
 abus auquel il faut couper
 court par une modification
 d'une clause importante
 et funeste. Payer la main

à tirer ce détail au clair.

On a enlevé d'une vitrine, dans la première salle
un oursin de mer, auquel on a en Catimini substitué un
moulage. Quand cette substitution fut signalée à Roger
elle était déjà ancienne. Peut-être le coup fut-il fait
du temps de mon prédécesseur M. Mercadier. En tout cas,
la Concierge du Tribunal se rappelle que le père Gadrat
figurait parmi les messieurs qui demandaient à prendre
une photographie de l'oursin. Or ils retiennent l'objet
avec l'image, et le remplacent clandestinement par un
imité en plâtre. En de telles conditions, le Conservateur
ne peut accepter la responsabilité d'un vol.

Oui, j'ai les clefs. Mais les verrous des vitrines
sont quelconques et ~~ne~~ n'offrent des lors qu'une garantie
précaire, si un amateur anti statue qu'indolent
peut pénétrer librement dans les salles.

La Commission désignée par la Société pour
faire un rapport sur le Musée, se composait du père
Crutat, flanqué de l'archiviste et du gendre du
docteur Dausse (un vrai ditant professeur de Dordogne,
non moins inepte que prétentieux). Le rapport couché
à la translation du Musée dans un local qu'on tendrait
disponible au bâtiment de l'Hôtel de Ville (ancien collège),



Il y a des années et des années que j'aurais fait
de multiples et pressantes démarches pour cette
solution, qui me fut plusieurs fois verbalement
promise, mais qu'on ne devait pas réaliser.

J'ai écrit ces lignes-ci à Laborda pour le
mettre en garde, et je demande qu'en instaurant
le Musée Scientifique, on affecte l'étage supérieur
à un Musée de Peinture ajouré par des clichés
En espérant à vis mettrait en communication
les deux Musées. Ce serait charmant.

Rogez s'adressera s'il y a à la Préfecture
un dossier de vos lettres établissant les rétro-
spectives que vous avez faites en offrant vos collections
Laissez passer la période électorale, et sachez bien
que je ne m'occuperai pas. C'était mise en route.

Je me recommande votre éminent ami M. Cartailhac
pour qui j'ai une haute estime et une vraie sympathie,
mais qu'il ne se laisse pas agripper par le père Crutet;
C'est à vous de veiller. Paul Laforgue.